L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires.

Bureau 42—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE MATIN 26 JANVIER.

Législature de la Louisiane.

Séance du 25 janvier 1873.

SÉNAT.

Le Sénat se réunit à midi et demi sous la présidence de l'Hon. D. B. Penn, lieutenant-gouverneur et président du Sénat.

L'appel nominal est fait: 17 sénateurs répondent à leurs noms.

Le sergent d'armes est envoyé à la recherche des membres absents.

MM. White, de Rapides, et Noland arrivent et forment le quorum.

Le procès verbal de la séance d'hier est lu et approuvé avec quelques modifications.

Sur motion de M. Cage, les sénateurs se rendent en corps à la Chambre des Représentants, afin de procéder au vote pour un sénateur.

L'élection ayant eu lieu, et aucun des candidats n'ayant obtenu la majorité voulue, le président du Sénat déclare qu'il n'y a pas d'élection.

Sur motion de M. McConnel, de la Chambre, le public est renvoyé, et le Sénat et la Chambre tiennent, en caucus, une séance secrète.

La séance secrète terminée, sur motion de M. McDonnoch, le Sénat s'ajourne à lundi, à midi.

CHAMBRE.

La Chambre se réunit à onze heures, conformément à l'ajournement de la veille, mais faute d'un quorum, elle n'est agréée à l'ordre qu'à midi un quart.

M. Blanchard présente une résolution demandant à la Chambre qu'une allocation soit faite en faveur des sergents-d'armes, pour leurs services depuis le commencement de la session. Référé au comité des dépenses contingentes.

Le secrétaire lit le Message du gouverneur, envoyé au Sénat la veille, relativement à la décision de la Cour Suprême. Référé au comité spécial.

M. Fuseller présente un bill amendant la section 1021 de l'article 56 des statuts révisés de 1870, et rapportant tout acte contraire à l'amendement.

Le bill est lu deux fois et référé au comité judiciaire.

A une heure, les deux Chambres se réunissent pour élire un sénateur au Congrès.

Sont proposés MM. Warmoth, Eustis, Elam et Jonas et le vote donne le résultat suivant: Warmoth, 28; Eustis, 17; Jonas, 15, et Elam, 11: — pas de majorité et pas d'élection.

A une heure et demie, les deux Chambres se retirent en séance exécutive.

A trois heures, la séance exécutive est levée et l'Assemblée rentre en séance publique.

Le Sénat se retire dans sa salle et la Chambre s'ajourne.

REPRÉSENTATION INÉDITE A NEW-YORK.

DÉSUETES MIS EN SCÈNE.

Il vient de se passer, dit le *Courrier des Etats-Unis*, un fait assez curieux, au théâtre allemand, le "Stadt Theatre" de New-York. L'affiche de ce théâtre annonçait pour dimanche soir une pièce sans conséquence par elle-même, et composée, comme la plupart des potpourris de ce genre, de scènes plus ou moins intéressantes, jouées ensemble par une intrigue aussi faillante, avec dialogue et action à l'avant. Le mal est que le traître du drame était un membre de la Société de Jésus, une espèce de Rodin, et que trois des personnages étaient des Jésuites, portant des noms qui sont vertueusement ceux de trois Pères de la Rédemption de New-York.

Les affiches avaient été placardées la veille dans la ville, et les annonces publiées dans les journaux. Tout était prêt pour la représentation, le public était en place et le rideau allait se lever, lorsqu'un capitaine de police est entré dans la salle et a annoncé que la loi défend toutes représentations théâtrales le dimanche, que la salle a été immédiatement évacuée, et les spectateurs, remboursés de leur argent à la porte, ont été passer la soirée ailleurs. Il paraît que cette interdiction *in extremis* a eu lieu sur la requête de plusieurs membres influents du clergé de New-York. La pièce avait pour titre: *Les Martyres de New-York* ou *les Jésuites d'Amérique*.

Cet événement a fait grande sensation hier parmi la population allemande, et la presse sera sévère. Le *Post* d'hier matin mêle contrait à ce sujet l'article suivant:

"Une association hautement respectable de professeurs catholiques appelés les Pères de la Rédemption avaient pris la peine, sans doute, d'empêcher leur caractère et leur dignation par une pièce annoncée comme devant être jouée dimanche au sur le "Stadt Theatre." Il paraît qu'un quelconque écrivain dramatique allemand, dans l'espoir fortifié duquel avait pris racine le fait que les Jésuites ont été chassés d'Allemagne par le pouvoir de la loi, a conçu qu'il y avait à gagner profit et réputation en prenant pour thème d'une pièce les jésuites et leur conduite en ce pays. Il est hâté d'écrire son drame; et qu'un tel drame, chez amoyant la pièce ont paru, trois personnages portant des noms qui sont ceux de trois des Pères de la Rédemption.

Grande indignation, naturellement, parmi les sociétés de Jésuites de la ville, au point que plusieurs prêtres ont demandé aux autorités de prévenir et empêcher la représentation de la pièce incriminée, parce qu'elle, dans leur pensée, tout naissance à de sérieux désordres; et secondé par le parquet, le conseil municipal contre les représentations dramatiques le dimanche. Il paraît que la police n'a interrompu la représentation que parce qu'elle a reçu l'ordre, du dernier moment, de l'interrompre, vu que la pièce sera positivement jouée ce soir.

Le *Times* s'exprime ainsi sur le même sujet:

Parmi les nombreux personnages dramatiques annoncés sur les affiches de la pièce du "Stadt Theatre", il y en a trois, désignés sous les noms de Père Joseph, père Hyacinthe et père Ignace, de la compagnie de Jésus; et l'objet de la pièce est d'attirer le ridicule et la réprobation sur ces titres, comme représentants des Jésuites en Amérique. L'annonce de cette représentation a soulevé une grande indignation parmi les prêtres catholiques allemands de cette ville, surtout parmi ceux qui sont membres de la Société de Jésus, et ils résolurent de faire un effort pour empêcher la représentation. Dans ce but, plusieurs des prêtres de l'église catholique des Rédemptoristes, de la Trois-ième rue, ont été trouver la capitaine Ward, du dixième precinct, à la station d'Eldridge street, et ont énergiquement représenté contre la production de cette œuvre, dont l'intention est de déverser le ridicule sur eux et sur leur foi.

Les prêtres ont dit au capitaine qu'il y a parmi les Pères de la Rédemption trois prêtres connus en religion sous les noms de pères Joseph, Hyacinthe et Ignace, et que la pièce fait leur caricature. Ils demandaient donc à la police d'empêcher la représentation qui, disaient-ils, donnerait naissance à des désordres sérieux, et qui de plus était une violation du statut interdisant les représentations dramatiques le dimanche. Le capitaine Ward promit d'empêcher la représentation, et les prêtres se retirèrent satisfaits. Le directeur du théâtre protesta, mais il fut contraint de suspendre la représentation.

—Nous lisons dans l'*Indépendance de Saigon* (Cochinchine française):

"Des correspondances de Huë nous assurent qu'une ambassade composée de trois mandarins et accompagnée par l'interprète Paulus Nguyen, se disposait à partir pour l'Allemagne, dans le but de solliciter l'intervention armée de cette puissance contre la France. L'empereur Tu Duc serait également sorti de son apathie habituelle: il s'occuperait de faire distribuer à ses soldats les armes nouvellement apportées par un vapeur allemand et de les exercer à leur maniement; il aurait également assisté à des exercices de tir au canon.

Nous croyons peu à une intervention armée de l'Allemagne dans le but de faire revivre à l'Annam les six provinces que nous en avons ôtées, encore moins à l'efficacité des vieilles guerrières de l'empereur Tu-Duc; mais il pourrait fort bien se faire que l'Allemagne signât un traité politique et commercial avec le royaume d'Annam, ce qui pourrait amener dans l'avenir de sérieuses complications pour nous, qui n'avons jusqu'à présent aucun traité signé avec ce royaume."

—Un crime a été commis le 1er janvier dans la rue Montagne, N. Y. C'est encore une femme, et de la pire espèce, qui en est la cause.

Hier soir, un jeune anglais de vingt-cinq ans, employé chez le banquier mexicain Errazu, était rentré avec une femme. Anglaise également, qui habite dans cette maison. Un moment après, un autre jeune homme se présenta et fut reçu chez cette femme.

On ne sait pas encore ce qui a suivi. Les locataires ont trouvé ce matin, à six heures, le jeune Anglais étendu dans le corridor, entre-bâillé et la cervelle répandue sur le pavé. Il avait été tué à coups de couteau, et avait dû être jeté par la fenêtre.

La femme est arrêtée. La justice informe.

—Agenouillée devant sa mère, les mains jointes avec recueillement, bébé faisait sa prière.

Lorsqu'elle eut fini sa maman lui dit:

—Tu as oublié de prier pour ta tante qui est bien malade.

—Ah! répondit l'enfant, et elle reprit: Mon Dieu! rendez la santé à ma tante Thérèse; puis, après un silence:

—Mon Dieu! ajouta-t-elle, ma tante demeure rue des Malburies, No 9.

—Prévost-Paradol, faisant allusion à l'ardeur que les Anglais mettent aux affaires publiques, disait:

—Un Anglais a toujours l'air d'aller chercher un accoucheur.

Hier, à la première de la *Cocotte aux œufs d'or*, un monsieur entre dans sa loge.

—Mon cœur s'écrit, s'écrie-t-il.

—Ce sera bien toute l'année, lui est-il répondu, en un duo obscène.

LA MORT DE COLOMBA.

Une correspondance adressée de Corse au *Constitutionnel* raconte dans les termes suivants l'histoire qu'il a fourni à Prosper Mérimée le sujet de l'intéressante nouvelle qu'il a intitulée *Colomba*, du nom d'une héroïne corse qui a véritablement existé:

"Colomba, la vraie (je ne vous dis pas que la main de l'enchanteur n'a pas ajouté quelques rayons à l'auréole de poésie antique et de sauvage beauté qui illumine le front de l'héroïne), est morte, d'une vraie mort, au sortir d'une vraie vie, le 5 avril 1869.

—Et comment est-elle morte, s'il vous plaît?

—Comme il convenait à une femme vraie muse, moitié furie. Voici son histoire:

Elle habitait un village dont je ne me rappelle plus le nom, près de Sartène. Son mari,—car c'est dans l'histoire, Colomba n'est pas une sœur, mais une femme et une mère,—était en guerre avec une famille de la même commune, les Filippi. Une nuit, le feu éclate dans la maison où Colomba et les siens se tenaient barricadés. Le mari saute par une fenêtre; il tombe percé de trois balles. Colomba se précipite, entre les débris en flammes, serrant un enfant contre son sein, roule à terre sous une décharge et fait la morte. L'enfant, sauvé que, dans les ténèbres, la mère sen fit aperçue, avait pu la tête traversée d'une balle.

Quand elle se releva, elle vit, dans ses bras, son fils sanglant et mort. Elle l'emporta, l'ont hagard, sans verser une larme, ni proférer une parole.—Après une course furieuse dans la montagne, à travers les foudrières et les maquis jusqu'au village voisin, elle arriva, le visage ensanglanté et les vêtements en lambeaux, dans une maison apartenant à l'un de ses proches. La, elle posa l'enfant sur une table au milieu de la chambre, fit voiler les fenêtres, puis, ses amis et ses parents étant réunis dans ces ténèbres, autour du cadavre, prononça une sorte de délire, haletante et les cheveux épars,—elle fit, et, si l'on peut dire, elle hurla, dans une improvisation rythmée, le récit terrible de cette nuit d'incendie et de meurtre; se déchirant les joues de ses ongles: "Te voilà mort, s'écria-t-elle en terminant, ô toi, pauvre enfant, qui a été frappé par la balle des Filippi, dans mes bras: mais j'ai ta chemise et ton petit soulier rougis de sang! "Dors en paix: la vengeance plane sur l'assassin!"

Deux des meurtriers avaient été saisis. Ils furent condamnés à vingt ans de travaux forcés.

En 1869, la vingt ans étaient expirés. Le jour où les Filippi tentaient au village, Colomba dit à son frère: "Voici le fusil de mon mari; si lui ni l'enfant ne sont vengés. Il y a deux coups pour les Filippi. va! Et si je te revois avant qu'ils soient morts, malheur à toi!"

Le soir même, un des frères rencontre Colomba: il va droit à elle: "Veux-tu nous reconcilier? Arrangeons-nous: que le cœur soit!—Ta vie!" répond Colomba avec un rugissement, et elle bondit sur le meurtrier. L'homme abaisse son fusil et fait feu; la malheureuse, atteinte au sein gauche, tombe sur le chemin et roule dans le fossé. Puis, dans un suprême effort, elle se redresse et s'élance une seconde fois. Le bandit l'achève d'un coup de poignard.

Quand on releva le cadavre, on trouva dans une poche de la robe une petite chemise pleine de vieilles taches sanglantes et un soulier d'enfant; l'anneau de mariage était au doigt de la morte.

Voilà comment fluit Colomba."

LES BACCHANALES A BERLIN. — Vous savez que la nuit de Saint-Sylvestre est à Berlin quelque chose comme les Bacchanales de Rome, et que la population de la capitale prussienne se livre cette nuit-là à des violences dignes d'un peuple fort—et sauvage. Le *Temps* nous apprend comment s'est passée la Saint-Sylvestre de 1872.

Des affiches portant la croix rouge de Genève ont été placardées hier à tous les coins de la ville, annonçant que les chirurgiens désignés par l'autorité supérieure se tiendraient prêts, dans chaque quartier, à répartir leurs soins parmi les victimes du *prosit* sacrifiées que vous la souhaite bonne et heureuse.

Je vous ai déjà parlé, il y a de cela douze heures mais bien compris, des plaisanteries, un peu rudes auxquelles nous exposent le port d'une coiffure cylindrique sous les tilleuls, dans la nuit du 31 décembre au lier janvier, passé minuit. Un monde aquivoque, rassembly à cette heure sur la voie publique, échauffé par des libations, se plaît à déformer de vingt manières les *gibus* attardés, et ne peculé même pas de vous jeter d'autres chapeaux, joignant à ces violences des sévices personnels qui se traduisent souvent par des membres fracturés, des dents extraites sans le moindre charlatanisme, et d'autres épisodes sculbables.

Chaque peuple s'amuse comme il peut, et puisque cette mode d'enfoncer des coiffures, comme, en somme, une mode traditionnel du trait de mœurs, l'incline à regretter pour ma part que la police ait cru devoir, par un déploiement inusité d'ostentation, toujours le faire enfoncer.

Mais c'est un terrible homme que M. de Madai, il s'est mis en tête de morigéner Berlin; aussi, par son ordre, les Tilleuls étaient-ils barrés hier dès onze heures: des positions stratégiques habilement choisies permettaient à ses troupes d'opérer en sens divers une forte cavalerie placée en réserve aurait au besoin protégé sa retraite, et s'il y a en eu tout une centaine d'hommes hors de combat, c'est bien le plus, je pense.

A cela les Prussiens peuvent répondre que, descendants des élèves du gymnase Jahn, ils entreprennent ainsi leurs muscles de vainqueurs, mais, pendant la guerre, les journaux allemands ont tant et si insolemment parlé de la moralité supérieure des Hermann et des Dorothée, ils se représentant avec tant d'impudence comme les vengeurs de la vertu outragée par la corruption française, que vraiment on a plaisir à rapocher autre chose aux Berlinois. L'*Univers* va nous étiffer sur le capitole de la moralité berlinoise:

Il existe à Berlin une association, appelée l'association des "Louis," dont l'unique occupation est de favoriser la prostitution, de la mettre en usage tous les moyens capables de la développer. Voici comment en parle le docteur Huppé: "Ces "Louis," recommus par un avertissement du ministère de la police, ne trouvent pas tout travail, se constituent les défenseurs des femmes prostituées; ils disaient la plus grande partie du salaire de ces derniers, et indépendamment l'immoralité par des menaces et des voies de fait.

Ils inspirent et couvrent tous les passants de leurs ordures: continents à l'excès, tous ensemble, ils provoquent ouvertement ou se retirent à l'écart pour guetter une victime. Sur un signe de leur chef, ils s'élancent pour maltraiter, frapper, écraser! Il forment une bande nombreuse, véritable école de vols, de rapines et des meurtres: oppression, injustice, mauvais traitements, c'est à leur occupation journalière. "A en croire les journaux allemands, ces "Louis" sont presque aussi nombreux que les prostituées. Or, d'après les données du 17 février de la *Allgem Zeitung*, les prostituées de 14 à 40 ans montent à plus de 30,000."

—On envoie de Berlin à la *Gazette de France* d'intéressantes notes sur les mœurs berlinoises:

Les places de Berlin, couvertes d'arbres de Saint-Jean de boutiques du jour de l'an, offrent le spectacle d'une extraordinaire animation. Parmi les objets qui ont le plus de débit, j'ai remarqué des pourrattes en cotton, des soldats français de toutes armes: turcos, chasseurs, zouaves, cuirassiers, etc. Les gamins de Berlin vous poursuivent dans les rues en criant: "—Acheter nos Français! c'est un *groschen* 12 centimes! un Français tout entier pour un *groschen*!

La verve des *caricaturistes* n'a pas épargné le nouveau préfet de police, M. de Madai, dont le *charge* très réussie se vend aussi beaucoup. Des caricatures de jésuites, et du plus mauvais goût, ne manquent non plus. Le vieux feld-maréchal Wrangel s'étant rendu, samedi dernier, sur la place du Château; couverte de boutiques, s'est vu entouré d'une légion de *zouaves*, tels tous récemment que etreune, un *grochen* pour acheter M. de Madai ou le *père Gabrielle* (un pauvre moine autrichien, à qui les calomnies de la presse juive de Vienne ont fait une colossale réputation).

Le vieux "papa" Wrangel ne s'est débarrassé de ces oursons berlinois qu'en jetant dans les rangs de ces assaillants une poignée de *dreier* en pièces de trois centimes.

On parle beaucoup de l'aventure d'un jeune prince S..., d'une des plus grandes familles de la Westphalie, qui aurait quitté Berlin pour échapper aux poursuites de ses créanciers israélites. Ses dettes qui il a contractées s'élèvent à 750,000 fr.; mais il n'a touché que 33 000 au plus de cette somme.

On dit que le prince, réfugié à Paris va faire de piquantes révélations sur les extorsions des usuriers berlinois. Il nommerait en particulier un marchand qui, contre un billet de 1,500 thalers, lui en a payé 375 seulement.

Un détail psychologique intéressant à recueillir sur l'état moral de la société de Berlin. On compte dans la capitale de la Prusse *cinq cents* cas de folie indéniablement constatés dans le cour de cette année!

LA VENGEANCE D'UN MARI TROMPÉ.—

M. Henri C..., un jeune homme fort connu dans le meilleur monde, avait été passer l'été dernier dans la propriété d'un de ses oncles, qui avait séduit la femme du sieur D..., le principal garde-chasse de celui-ci.

Après le départ du jeune homme, le garde apprit tout par un des domestiques du château. Il ne parla de rien à sa femme, mais résolut de se venger.

Jeudi dernier, dit le *Figaro*, M. C.... se rendit à D..... pour voir sa maîtresse. Le garde, prévenu la veille, le guetta, le vit arriver et se cacha près de sa maisonnette. Vu quart d'heure après l'entrée de M. C..., dans son domicile, il se mit à chanter à tue tête en se dirigeant vers sa porte. Sa femme l'entendit:

—Voilà mon mari, cachez-vous! dit-elle à M. C..., d'une voix suppliante.

On cela?

Elle lui désigna un placard—le seul de la maison—dans lequel passait le tuyau du poêle: il s'y jeta rapidement et ferma la porte sur lui.

Bonjour ma femme, fit le garde d'une voix parfaitement naturelle. Allume-moi du feu, et fais-moi à déjeuner... je meurs de faim.

Elle obéit. Au bout de quelque minutes, une fumée épaisse sortit des fentes du placard. Elle fut pour retenir un gémissement de terreur.

Tiens! fit le mari avec indifférence.....

Et il lui fit souffler le feu, sans paraître entendre un bruit sourd qui sortait du placard.

Au bout de dix minutes, le feu avait suffisamment pris. Il ordonna à sa femme de lui faire une omelette. Elle obéit; mais c'était trop: en cassant les œufs, elle se trouva mal. Sans s'occuper d'elle le mari acheva lui-même l'omelette, déjeuna tranquillement et sortit.

Quand, un quart d'heure après, la pauvre femme, revenue à elle, ouvrit le placard, M. C.... était presque complètement asphyxié; son état est à peu près désespéré.

Le garde-chasse a été de lui-même se livrer à la justice.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

ANGLETERRE.

Londres, 25 janv.—On rapporte ce matin qu'un steamer a sombré à l'endroit même de la collision avec le North Fleet, devant le phare Dungeness, mercredi soir.

On commence à croire généralementque le navire qui s'est jeté sur le North Fleet a coulé bas avec tous ceux qui étaient à bord, avant que le navire aux émigrants eut coulé bas lui-même.

Le propriétaire du steamer espagnol Murillo, qui chargeait à Douvres deux heures avant la collision, croit que c'est son navire qui s'est jeté sur l'autre, et que tous les deux ont coulé bas.

Liverpool, 25—Arrivé le steamer Belgian, de la Nile-Orléans, avec 3,370 balles de coton, 23 b. de tabac et 1,200 mérins.

Londres, 25 — L'impératrice Eugénie, quitte Chiselhurst, mais elle restera en Angleterre pour le moment.

ESPAGNE.

Madrid, 25—Le comité sur l'abolition de l'esclavage à Porto-Rico présentera son rapport aux Cortès lundi. Il recommandera l'émission, en bons, de 80 millions de pesetes (15 millions de piastres) pour l'indemnité à donner aux propriétaires.

El señor Padial a annoncé son intention de proposer plusieurs amendements qui rendront le bill encore plus libéral.

MEXIQUE.

Mexico 15—Le chemin de fer de México à Vera Cruz est achevé. L'événement a été célébré par des fêtes qui ont duré une semaine.

Inauguration du Chemin de Fer de Mexico à Vera Cruz.

Havane, 23 janv., par Key West, 25 — On a reçu des nouvelles du Mexique jusqu'au 15. Le chemin de fer de Mexico à Vera Cruz est fini. Les fêtes d'inauguration qui durèrent huit jours. Les membres du cabinet, les membres du Congrès et nombre de citoyens notables y ont participé. Les affaires ont été suspendues.

Le président Lerdo de Tejada est parti de la capitale sur un train qui était précédé par une locomotive, à l'Apexam, première station à la sortie de la capitale. Des coquins avaient placé trois fragments de rue sur la voie, mais il n'en est résulté d'autre accident que de leur chasse-pierre de la première locomotive.

Le président a été reçu avec enthousiasme à toutes les stations.

Le ministre Nelson qui revenait de sa visite aux Etats-Unis a rencontré le président à Arizcara et est retourné avec lui à la Vera Cruz.

Le 3 du courant, le président et le ministre d'Espagne au Mexique, ont déjeuné à bord du navire de guerre Isabel Cato et des toasts de félicitation ont été portés à l'Espagne et au Mexique.

Le président a quitté Vera-Cruz le 6 du courant, et est arrivé le 8 à Mexico.

La situation politique du pays n'a pas changé. Le message du président Grant est considéré comme favorable au Mexique, nonobstant les complications, auxquelles les affaires sur le Rio Grande peuvent donner lieu.

Le ministre Nelson est retourné à Mexico.

CUBE.

Havane, 24—Le *Diario* dit que plusieurs nobles cubains ont obtenu du capitaine général la permission de se joindre à la manifestation des Grands d'Espagne, contre les réformes dans les Antilles.

New York, 25 janv.—Les poursuites contre la compagnie de steamers de la malle atlantique ont été intentées, dit-on, par les actionnaires qui sont mécontents de l'administration.

La compagnie de Samana a l'intention d'acheter immédiatement plusieurs steamers. Ils disent que Santo-Domingo deviendra un lieu de santé pour les invalides.

Le steamer City of Antwerp, de Liverpool, a apporté sept de malle aujourd'hui. C'est la plus forte malle qui ait jamais été reçue à New-York.

De ce nombre, il y a 123 sacs pour la Nouvelle-Zélande, par la voie de San Francisco.

WASHINGTON.

Washington, 25.—La Grèce refuse de soumettre à un arbitrage la question des mines de Laurium, sur quoi la France et l'Italie suspendent les relations diplomatiques avec la Grèce.

L'affaire avec les Modocs.

Un soldat a été tué par une femme indienne dans le récent engagement avec les Modocs. Les Indiens ont prouvé sont suffisantes seulement pour empêcher le capitaine Jack de faire des excursions.

Le shah de Perse occupa le palais de Buckingham pendant son séjour en Angleterre.

La cour martiale, siégeant à Louisville, a trouvé le général Buukel, ci-devant fonctionnaire du bureau des affrachiss, coupable de fraude à l'égard des soldats nègres. Il a été condamné à une amende de $7000 et à la réprimande. Il a été deux années de pénitenciers de plus, s'il ne peut payer l'amende. De plus, il sera cassé.

Le gouverneur Warmoth à Washington.

Washington, 25.—Le gouverneur Warmoth a été en consultation avec un grand nombre de Sénateurs et de Représentants influents et dit que sa conviction est que le comité Morton donnera à la Louisiane pleine satisfaction.

Washington, 25—Pas de séance au Sénat et rien d'important à la Chambre.

DIVERS.

Impeachment d'un juge dans le Mississippi.

Jackson, 25—Hier, l'avocat de district du 3me District, a présenté les chefs d'accusation à la Chambre contre le juge Alderson, de ce même district. Les imputations sont du caractère le plus grave. Un comité a été nommé pour les examiner.

Cunningham, le fabricateur de wgrrants, a été condamné à 15 ans de pénitencier. Au tour maintenant de Swann, Considine et Steele, qui sont en jugement.

Le gouverneur Powers a mis son veto sur le bill réduisant les Frais et salaires; aussi sur le bill réduisant le nombre des juges. On pensait que dans une vue d'économie le gouverneur signerait ces bills.

New-York, 25— Embarqué aujourd'hui $2,250,000.

Affaires de l'Arkansas.

Little-Rock, 25.—Nombre de témoins cités à comparoître à Washington pour déposer devant le comité des élections, dans l'affaire de l'Arkansas.

Le gouverneur a donné un certificat d'élection à W. J. Hynes, le candidat de la réforme, comme représentant tout l'Etat.

New York, 25.—Le steamer Moro Castle a été saisi pour dette à son arrivée.

Memphis, 25—La neige a commencé à tomber à 2 heures, il y en a maintenant 3 pouces sur la terre.

RIVIÈRES.

Etat du fleuve, bateaux, &c.

Vicksburg, 25—Descendant, le steamer Gov. Allen. Temps frais et nuageux.

Cairo, 25—Les deux rivières sont pleines de glaçons. La neige a commencé à tomber à 4 heures du soir. Thermomètre 26.

PASSES.

Passe du Sud Ouest, 25—Arrivée, la barque norvégienne Emerald, en 54 jours de Liverpool, avec du sel.

MARCHES.

Marchés Américains.

New York, 25—Coton plus facile. Vendu 1060 balles. Mid. 20 7/8, Orléans 21 3/8.

New-York, 25 janv — Argent actif à 6. Change 109 3/8 à 1/2. Or 114.

Cri du cœur:

Une dame reçoit, au jour de l'an, un superbe service en porcelaine.

—Ah! bien, merci, s'écrie la bonne avec mauvaise humeur, comme s'il n'y avait pas déjà assez de choses à casser ici!

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 25 janvier 1873.

Arrivé, hier—466 bœufs du Texas, 474 veaux et veaux d'un an.

Vendu, hier—9 bœufs de l'Ouest, 266 bœufs du Texas, 185 veaux et veaux d'un an, 256 cochons, 600 moutons, 120 vaches à lait.

A vendre—19 bœufs de l'ouest, 271 livres net	10	à	12½
Bœufs du Texas, ouverts au naïs, par livre net	8	à	11
Bœufs de Texas, 1re qualité	35 00	à	45 00
Bœufs du Texas, 2de qualité	25 00	à	35 00
Bœufs de Texas, 3me qualité	12 00	à	15 00
Cochons par livre, gras	7 1/2	à	8¼
Moutons, 1re qlt., par tête	5 00	à	7 00
Moutons, 2de qlt., par tête	3 00	à	4 00
Moutons, 3me qlt., par tête	2 50	à	3 00
Vaches à lait, de choix, par tête	107 00	à	110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	90 00	à	99 00
Veaux de lait par tête	8 00	à	12 00
Veaux d'un an par tête	13 00	à	14 00
Chèvres, par tête	3 00	à	4 00
Bœufs, prix moyen par livre			10
Vaches " " " "			9
Veau " " " "			10
Moutons " " " "			10

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 25 janvier 1873.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
25 janv.....	9,299,365 05	208,815 86
Même temps la semaine der.	9,290,599 52	823,059 51
Total de la semaine der...	15,150,621 80	1,598,221 62
Total de la semaine précédente.....	14,680,421 14	1,186,220 46

Nous avons remarqué, aujourd'hui, de nouvelles preuves d'amélioration sur le marché monétaire, surtout dans les rues où il n'est déclaré une baisse qui entre un changement dans nos cotes. Les offres n'ont été qu'ordinaires dans la plupart des banques, et bien que fortes dans quelques-unes d'entre elles, les ressources de celles-ci leur eussent permis de répondre à des demandes encore plus considérables.

Les dépôts et la quantité de greenbacks ont beaucoup augmenté si nous les comparons à ceux de la semaine dernière. Le chiffre des escomptes ne s'est accru que dans quelques-unes de nos institutions. Il n'est fait aujourd'hui, entre autres transactions, $40,000, en deux montants, avec de bonnes garanties collatérales, à 8 à 10 pour cent par an. Nous avons entendu mentionner d'autres négociations qui eurent lieu à 10 pour cent. Nous cotons maintenant le papier de premier ordre à — à 10 pour cent par an, le No 1 à 12 à 15, le papier de second ordre à 18 le papier hypothécaire de premier ordre à 10 et celui de second ordre à 12.

L'or a ouvert à 112 3/8 à 113 1/8 contre 114 1/8 à New York et, après de fortes transactions, a fermé à 113 1/2 à 113 3/4 (baisse de 1/4 cent depuis la clôture d'hier) contre 114 à New York. On a vendu $175,000, $1000 à 113 1/4, $16,000 à 113 3/8, $15,000 à 113 3/8 à 113 1/2, $27,000 (3000, 3000, 4000, 7000 et 10,000) à 113 1/2, $18,000 (5000 et 10,000) à 113 5/8, $1500 à 113 3/4 et $10,000 à 113 5/8 à 113 7/8. On n'a pas annoncé de vente d'argent.

Les demi-piastres américaines sont encore cotées nominales à 100 à 110, les piastres mexicaines à 1 1/8 à 3 pour cent de prime sur l'or.

Il s'régué de l'animation dans le change sterling: les traites particulières ont haussé de 1/4 pour cent, et le change des banques d'environ 1/2. Les opérations s'élèvent à 127,000 livres, dont 11,500 (4500 connaissement et 3000 clear No. 1) à 122 1/4, 10,000 connaissement à 122 1/4 à 122 1/2, 4000 clear No. 1 à 122 1/2, 8000 connaissement à 122 1/4 à 123 5/8, 6300 (1500 connaissement de navire américain) à 123 5/8, 6000 connaissement et clear No. 1 à 123 1/2 à 123 3/4, 7000 (3000 connaissement et 4000 clear No. 1) à 123 3/4, 1100 connaissement de navire américain à — 25,000 (22,000 connaissement et clear No. 1, 3000 de banque) à 123 3/4 à 123 7/8, 1500 clear No. 1 à 123 3/4 à 124, 6000 clear No. 1 à 124, et 35,000 de banque à 124 1/8 à 124 3/8.

Dans les francs, 100,000 en change de commerce à 4 65, 100,000 do à 4.65 à 4 62 3/4 et 50,000 do à— à la clôture, les traites sterling étaient cotées à 122 1/4 à 122 3/4 le connaissement et clear No 1, et— à 124 à 124 1/2 le change de banque; les francs, 4 4/5 à 4.63 3/4 le change partulier, et 4 62 1/2 à 4.61 1/4 le change des banques. Les marcs d'Allemagne étaient cotés nominaux à 108 à 108 1/2.

On a offert beaucoup de change américain et le change de commerce s'y vend légèrement haussé. Les opérations embrassent $294,000, dont $12,000 et $20,000 en change de commerce et $30,000 de banquiers, sur New-York, à vue, à 7/16 pour cent d'escompte, $30,000 en change de commerce à 13/32, $7000 et $15,000 en change de commerce, $6,000, $2500 et $9,000 de banque à 3/8, $10,000 en change de commerce à 1/2 et $10,000 dito sur Providence à 3/8.

Les banques ont continué de tirer sur New York à 1/4 pour cent d'escompte. Le change de commerce à vue était coté à 3/8.

25 actions de la compagnie du chemin de fer d'Orléans, moins le dividende, se sont vendues à 75 et 15 ordinaires de la Compagnie de Levée de la Louisiane à 82½.

Une vente de seule annonce de $4000 de bonds sept pour cent de la ville a été faite à 72.

Les obligations de l'Etat sont encore très négligées.

Les obligations de la ville n'ont pas été recherchées, mais les taux n'en ont pas varié.

$2000 de certificats d'allocations de la ville ont changé de mains à 64 1/2 et $1500 à 65. Ces certificats étaient cotés, à la clôture, à 64 à 65, taux d'hier.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 25 janvier 1873.

[NOTE—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros; au détail les prix sont plus élevés.]

—GROSSES DENRÉES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 8800 balles, prises à des prix qui ont exigé une baisse particulière de nos cotes de 4c. Nous donnons ainsi les cotes de l'Exchange.

Cotes générales.—Cotes de l'Exchange

Low Ordinary.. 15— à 16¼	Exchange:
Ordinary..... 16¾ à 17½	16⅞
Good ordinary 18— à 18¾	17½
Low middling 19¼ à 19¾	19¼
Middling ..... 19¾ à 19¾	19¾
Strict middling 20— à 20¼	
Good middling..20¾ à 21—	20¾

Nous avons haussé de ¼ c. les chiffres du strict ordinaire; les cotes inférieures du strict ordinaire et du middling ont été même que celles du strict middling et du good middling ont aussi éprouvé une hausse de ¼ c.; La demande a été bonne durant toute la journée, mais les transactions ont été restreintes par l'exiguité de l'approvisionnement, la livraison et l'échantillonnage des approvisionnements venus sur le lac ayant pris un long délai. Les prix outre la force à mesure que la demande s'est développée et tard dans la journée—plus que le matin, l'avaient été—ont marché du côté des facteurs. On n'est plaint, plus que de coutume de la médiocrité de l'assortiment à vendre, mais les négociants ont pu satisfaire à peu près les détenteurs à même de réaliser des prix plein pour toutes les qualités désirables.

Le montant à bord de navires non expédiés, allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, cematin, à l'ouverture à 134,300 balles, et ce montant embrasse 67,600 bal. pour Liverpool, 30,000 pour le Havre, 4000 pour le Texas, 1500 balles à destination de la Méditerranée, 15,000 balles à destination de Cork, 10,000 à destination de Brême 10,000 balles à destination de la mer du Nord et 4000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant mardi soir, laisse 66,800 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, inventoriée ou attendant des ordres.

ETAT DU MARCHÉ AU COTON.

Stock en mains le 31 août, 1872....	bal 6259
Arrivé depuis notre dern. rap.	752,589
Précédemment.....	747,253
	758,848
Expédié aujourd'hui.....	7,900
Précédemment.....	508,50
	516,400
Stock en main et sur navires, non expédiés.....	192,348
Stock l'an dernier à la période correspondante.	217,788

Recettes proprement dites depuis hier soir, 8726 balles contre 11,000 samedi dernier et 4709 l'an dernier, et depuis le 31 août 652,795 balles, contre 594,000 l'an dernier, ce qui est un accroissement de 48,136.

SUCRE—Reçu 1,217 boucauts. Inférieur, 5 à 6¼ c. la livre; commun, 6¼ à 7¼ c.; fair, 7¼ à 8 c.; good fair, 8¼ à 8½ c. fully fair, 8¾ à 9 c; prime, 9¼ à 9½c.; choix, 9⅝ à 10 ¼ c.; jaune clarifié, 10¼ à 11 c.; blanc clarifié, 11¼ à 12c.

MELASSE—Reçu, 1,126 barils. Hausse de ½ c. par gallon. Centrifuge, 55 c. le gallon; bon fonds de citerne, 60 c.; prime, 62 à 65 c. strictly prime, 64 à 66 c.; choice, 70 c.

TABAC—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente aujourd'hui. Le stock à vendre est réduit à un peu plus de 100 boucauts. Reçu depuis hier 3 boucauts, pas d'exportation. Stock en mains d'après notre état courant 3988 boucauts.

FARINE—Vendu, 900 barils. Simple extra, $7 25 le baril; double extra, $7 50; low treble extra $8 12½ et $8 25; good treble extra, $